

Les Films de l'oeil sauvage présentent

Bonne Maman et Le Corbusier

UNITÉ D'HABITATION MARSEILLE, 1945-1952

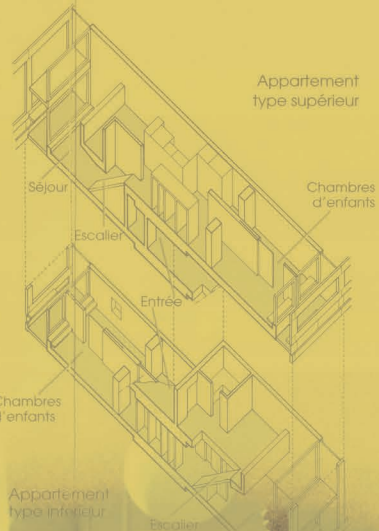
ARCHITECTE :
Le Corbusier

TOIT-TERRASSE Face à « ce site homérique de la Méditerranée », le toit-terrasse, où l'on monte comme sur le pont d'un grand transatlantique, est l'occasion d'un « jeu savant, correct et magnifique des volumes assemblés sous la lumière » : cheminées de ventilation, gymnase, tour des ascenseurs, piste, crèche-garderie, collines artificielles, parapet, petit théâtre se répondent dans une composition d'une grande liberté plastique.

PILOTIS Retenus par Le Corbusier dès les années vingt pour leur capacité à s'intégrer à la nature et à permettre une libre circulation sous les bâtiments tout en allégeant visuellement leurs volumes, les pilotis, soutenant le sol artificiel et la structure tridimensionnelle, supportent ici chacun une charge de 2 000 tonnes. Mis en œuvre selon la technique du béton brut coffré à la planche et soigneusement calepiné, ils intègrent le passage des descentes d'eaux usées et des évacuations des vide-ordures.

LOGGIA Selon le principe « soleil, espace, verdure », l'intégration du jardin au logement, inaugurée dès 1922 dans les Immeubles-villas, est réinterprétée ici sous la forme de la loggia brise-soleil en double hauteur.

CUISINE En collaboration avec Charlotte Perriand, la cuisine et les autres équipements de la cellule d'habitation sont conçus dans un esprit de rationalisation de l'économie domestique, l'idée de base étant d'intégrer la cuisine au séjour par l'intermédiaire d'une cuisine-bar qui laisse à la femme la possibilité de communiquer avec sa famille et ses amis.



APPARTEMENT TYPE
Groupés par deux, les appartements types (supérieur et inférieur), orientés est/ouest et construits sur deux niveaux, sont desservis par une rue intérieure courant le long de l'axe longitudinal du bâtiment. Le séjour, prolongé par une loggia comme les chambres d'enfants, bénéficie de deux hauteurs d'étage (4,80 m sous plafond). Pour une meilleure insonorisation, chaque logement est indépendant de la structure porteuse grâce à un dispositif composé de poutrelles et de boîtes de plomb.



contact production : quentin@oeilsauvage.com

SYNOPSIS

L'appartement de Bonne-Maman a brûlé entièrement mais, puisque c'est l'éminent Le Corbusier qui l'a conçu, des experts le reconstruisent « à l'identique ».

Tout autour, visites guidées et vernissages d'exposition se succèdent.

Au fil du chantier et du quotidien de ma grand-mère qui y vit depuis 60 ans, le film révèle avec humour comment la Cité Radieuse de Marseille se transforme en musée, au détriment parfois de sa fonction première, l'habitat...

Fiche technique :

58 min / couleur / HD / 5.1

Image : Marjolaine Normier - Chloé Blondeau - Mikaël Lemerrier

Son : Marjolaine Normier - Jean-Michel Tressallet - Jérémie Van Quynh

Montage : Lise Beaulieu

Montage Son / Bruitage / Mixage : Jean-Marc Schick

Production déléguée : Les Films de l'œil sauvage (Quentin Laurent & Frédéric Féraud)

Coproduction : Tita Productions, Télé Paese et Le Fresnoy-Studio National

Soutiens: CNC, Région PACA, PROCIREP-ANGOA, Mission du patrimoine DAPA, SCAM Brouillon d'un rêve

Année de production : 2017



Marjolaine Normier

Après des études de philosophie et de science politique, Marjolaine Normier est journaliste de presse écrite avant de découvrir le cinéma documentaire en assistant des réalisateurs et des producteurs.

Elle apprend la prise de vue et le montage en autodidacte puis réalise ses premiers reportages pour des associations et des ONG. Elle se forme au montage de documentaire Aux Ateliers Varan et aux Gobelins pour perfectionner sa technique en prise de vues.

Aujourd'hui elle réalise des films pour des ONG, des musées et collabore à des documentaires pour la télévision. Après avoir suivi l'Atelier Documentaire de la Femis en 2013, elle réalise son premier film documentaire sur La Cité Radieuse de Marseille : *Bonne Maman et Le Corbusier*.



Les Films de l'œil sauvage

Après sept ans de collaboration aux Productions de l'œil sauvage, Frédéric Féraud et Quentin Laurent créent en 2016 Les Films de l'œil sauvage.

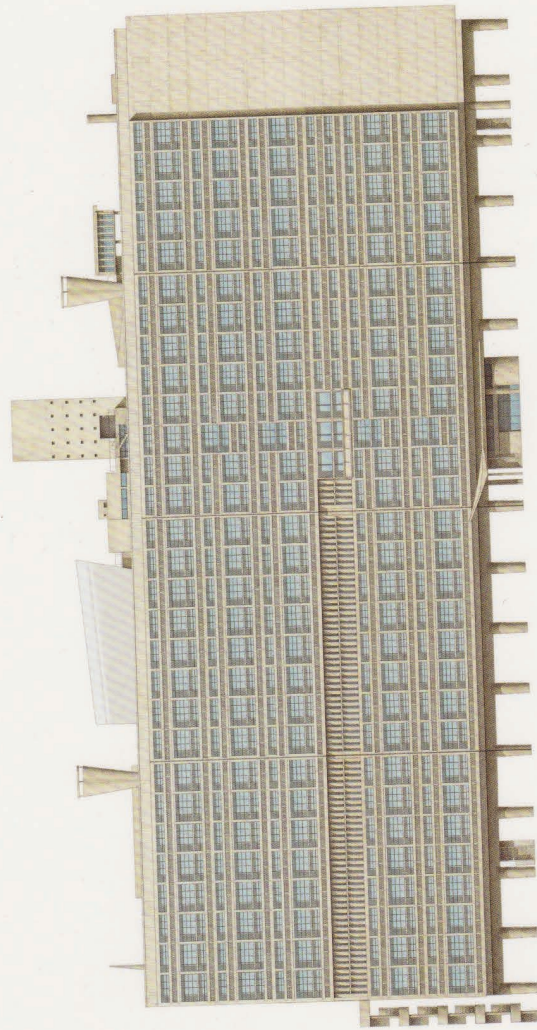
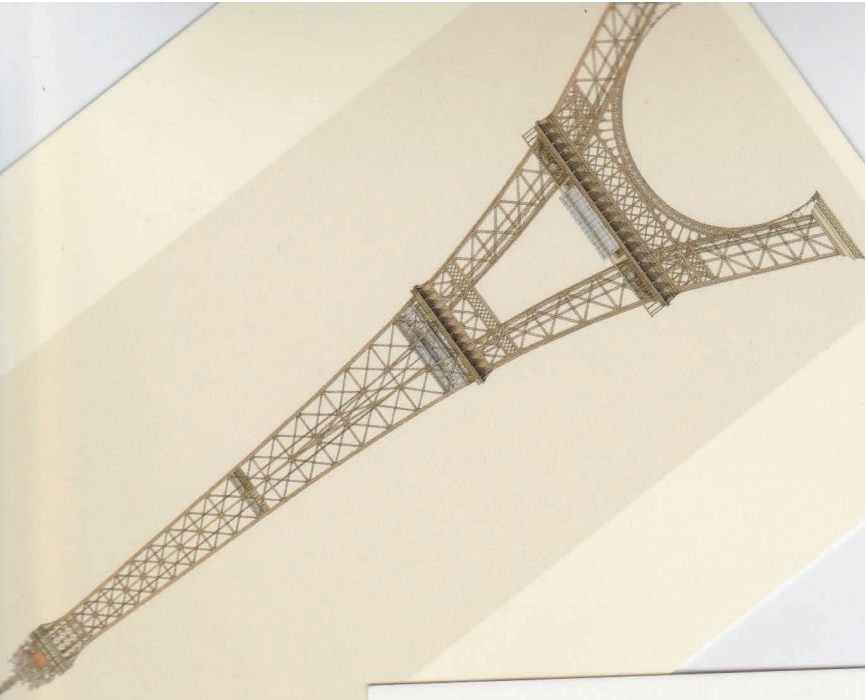
Installée à Cadenet dans le Lubéron et à Montreuil près de Paris, cette nouvelle société distribue le catalogue de son aînée et poursuit sa ligne éditoriale, produisant essentiellement des documentaires de création à l'international pour la télévision, le cinéma et les festivals. Nous accompagnons des démarches nourries de regards singuliers, inventifs et engagés, et portons une attention particulière à l'émergence de nouveaux auteurs.

Frédéric FÉRAUD, diplômé d'Eurodoc en 2003, occupe régulièrement différents postes de lecteurs (CNC, Ministère des Affaires Etrangères, Collectivités territoriales) et intervient ponctuellement dans des formations (INA, Universités, FEMIS, Régions, ...). Il a produit une quarantaine de documentaires aux Productions de l'œil sauvage.

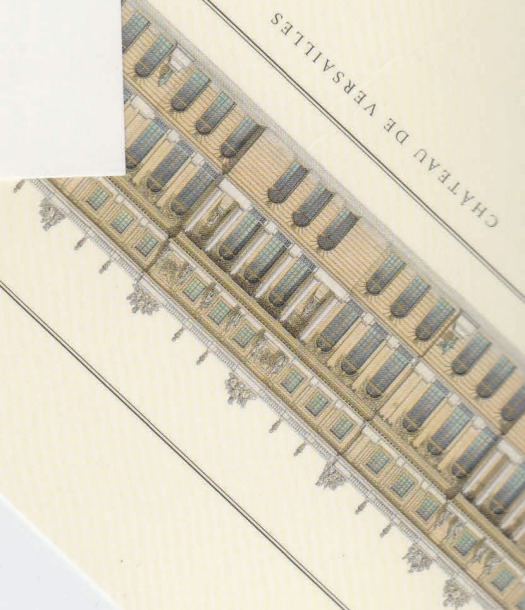
Quentin LAURENT, un temps enseignant en géographie à la Sorbonne, participe à Eurodoc en 2016 avec le projet « Retour à Kinshasa » de Dieudo Hamadi.







LE CORBUSIER UNITÉ D'HABITATION MARSEILLE



CHATEAU DE VERSAILLES